

La Méthode des prismes

Par Alain de Broca

Dr es Sciences – GBM, Dr. en philosophie, HDR
UMR 8163 Lille
Directeur ERER Hauts de France
Neuropédiatre – CHU Amiens

Nous proposons ci-dessous la description de la méthode des prismes que nous utilisons depuis plusieurs années comme le montre nos débats sur le site de l'ERER des Hauts de France¹ auxquels nous vous renvoyons pour avoir des éléments concrets à notre description.

1) Introduction

Cette méthode est l'adaptation de la méthode PAT-miroir® inventée par G le cardinal et coll.. Elle est basée sur la théorie de la confiance et est décrite dans leur ouvrage portant le titre : « la dynamique de la confiance »². Ses auteurs ont eu une longue démarche professionnelle industrielle pour tenter d'aider au mieux les modifications des structures de l'entreprise et ont abouti à cette méthode. Leur site³ précise les nombreuses situations où ils ont été amenés à accompagner le changement afin de co-construire un programme d'action et décrit aussi la méthode.

Connaissant l'équipe depuis 1990, il nous a semblé important d'adapter la méthode aux enjeux des débats publics actuels dans le champ des sciences de la vie et de la santé.

La méthode des prismes répond aux exigences définies par le ministère de la santé : neutralité stricte des animateurs, la transparence sur le sujet, exposé de toutes les dimensions du problème, l'accessibilité et l'intelligibilité⁴.

La méthode a d'autres objectifs ouvrant sur une dynamique plus forte de démocratie participative réelle. Elle vise à :

- S'assurer que chaque participant soit acteur dans le débat. Sa participation est alors rendue possible par l'anonymisation des propos tenus et la considération que tout propos doit être entendu et accueilli comme important. Il n'y a pas de place pour le dénigrement des propos tenus.
- Que la créativité soit effective pendant la réunion (méthode par SMS sur mur de SMS en déroulé pendant la réunion)
- Que chacun ne reste pas dans son propre rôle mais se mette à la place des autres pour mieux comprendre les enjeux vus par autrui.
- Que chacun se responsabilise en proposant des préconisations pour répondre aux questions posées.
- Que chacun comprenne les enjeux immédiats mais aussi à long terme.

¹ https://www.ethique-hdf.fr/documents_bioethique2018/

² Le Cardinal G., Guyonnet JF., Pouzoulic B. la dynamique de la confiance. Construire la coopération dans les projets complexes. Paris. Dunod, 1997.

³ Cooprex, <https://www.cooprex-international.com/prestations/conduite-du-changement/pat-miroir/>
(consulté le 1.06.02019)

⁴ https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Debat_public_Reperes_et_methodologie_janvier_2015.pdf
(consulté le 1.06.02019)

La méthode va au-delà du pragmatisme pur utilitariste car elle amène chacun à devoir faire des compromis positifs et va au-delà aussi du voile de l'ignorance ⁵ de Rawls puisqu'il n'est pas question a priori de faire une société sans savoir la position de chacun au décours du choix. Au contraire, la méthode valide que chacun a un poids majeur dans la gestion de la société et que le respect de chacun à sa place est au cœur même d'une société commune.

2) Description de la méthode des prismes

Après avoir présenté la question posée aux participants, on les amène à réfléchir en deux grandes phases à réaliser par les participants qui se déclinent chacune en plusieurs étapes.

La phase dite **d'élaboration de messages courts – verbatim** par les participants. La réunion se déroule en trois étapes :

- (a) **Énumération des personnages impliqués** dans le problème puis choix des personnages à étudier ;
- (b) **Adressage de messages court (verbatim via SMS)** pour ces personnages en exprimant pour chacun d'eux si on répond positivement à la question posée, ce qui peut être bénéfiques (avantages)⁶, puis ce qui peut être risques (complications/désavantages)⁷ et enfin ce qui paraît être des dérives ⁸.
- (c) Il est proposé ensuite **d'évaluer tous ces messages** par les participants (travail personnel) et les grouper en ensembles et sous-ensembles (travail de groupe).

La phase **d'élaboration des préconisations**. Chacun devra tenter de se décaler de son propre enjeu pour répondre aux messages exprimés par le groupe tout en se disant qu'il ne sait pas la place qu'il aura en fin de compte à la fin de la discussion.

Se posent les questions suivantes :

- ⇒ Que devons-nous faire pour mettre en valeur les bénéfiques (avantages, intérêts) potentiels ?
- ⇒ Comment faire pour diminuer et au mieux éviter les risques (les peurs, problèmes) ?
- ⇒ Comment faire si on doit voter cette proposition pour empêcher les dérives que les citoyens ont mis en exergue. Mettre en place les systèmes d'évaluation et de veille puisqu'une dérive qui ne pourrait pas être empêchée doit oser faire dire qu'on ne peut pas aller plus avant à ce jour dans l'acceptation du problème... en attendant qu'on puisse l'empêcher ?

Ces préconisations sont construites en petits groupes de 3-4 personnes qui doivent répondre à un, ou plusieurs verbatim successivement. Ils nous envoient ensuite les réponses par SMS et la réunion se terminent en lisant ensemble toutes les préconisations.

⁵ Rawls J., *Théorie de la justice*, Paris, Essais, Points, 2009.

⁶ Un bénéfice pour la personne est ce qui est positif pour elle si on répond favorablement à la question posée.

⁷ Risques, désavantages : éléments qui desserviraient le personnage à la place duquel on parle si on répond favorablement à la question.

⁸ Dérives : Une dérive est ce qui survient quand on se sert de la question discutée pour faire avancer une idée différente de manière insidieuse ou non. Cette dérive peut être pensée par le personnage qui se sert du problème pour autre chose que prévue ; mais elle peut être aussi élaborée par l'environnement qui se sert en quelque sorte d'un cheval de Troie pour faire avancer une autre idée indirectement ou insidieusement. Si les dérives ne sont pas toujours suivies d'effets négatifs, il est indispensable de les envisager au mieux pour que les préconisations mettent en place des systèmes de veille pour que ces dérives n'arrivent pas.

Ce travail à plusieurs intérêts pour les participants. Il montre qu'il n'est pas si facile de traduire en acte constructif les questions posées et que chacun doit s'engager à changer son regard. Le faire en petit groupe aide à dépasser la difficulté de se comprendre pour résoudre un conflit.

Prévoir **d'évaluer les préconisations** dans un temps donné (semaines ou mois) termine cette phase. Vérifier que les préconisations ont bien été mises en œuvre.

Ci-dessous un rapide exemple

Un directeur d'EHPAD demande au personnel, aux malades, aux familles ce qu'ils pensent de l'achat d'un robot coach sportif ? Comment réfléchir à cette difficile question ?⁹

Avant l'analyse, il est proposé un court exposé (10-15 minutes maximum) d'un expert préliminairement au travail des participants. Plusieurs questions peuvent se poser sur des aspects de définitions techniques et l'expert présent peut y répondre en quelques mots sans que cela ne soit une conférence.

(a). L'énumération des personnages impliqués par la question permet de préciser les personnages impliqués dans cette question : le résident, les familles, le directeur, les soignants, le coach sportif déjà présent, le service informatique de l'EHPAD, les techniciens de réparation du robot, les financeurs de l'institution, les ingénieurs/ informaticiens construisant le robot, l'industriel.

Le public choisira parmi eux les 3 ou 4 personnages qui seront étudiés durant la rencontre.

En se déplaçant dans la « peau » des différents personnages impliqués par cette question (tel un jeu de rôles), chaque participant va saisir les implicites des autres. Sa propre compréhension du monde est changée.

(b) Adressage des messages courts (SMS – Verbatim)

Tous les participants vont alors exprimer ce qu'ils pensent s'ils se mettent dans la peau du résident, des bénéfiques (avantages), puis des risques (complications) puis des dérives (BRD) qu'il pourrait tirer de cette présence. Ensuite, quels bénéfiques, risques ou dérives du point de vue de la famille, et ainsi de suite avec le soignant, le directeur de l'EHPAD, le personnel non engagé, l'industriel, etc.

Les préconisations sont établies à partir de tous ces messages.

Un document de synthèse est réalisé. (cf. documents sur le site

3) En synthèse, évaluation de la méthode par les participants des nombreux débats réalisés.

Cette synthèse est faite à partir des remarques de nombreux participants lors des réunions faites avec l'ERER Hauts de France

Aspects positifs retenus

La méthode est structurante pour que chacun donne ses avis.

L'affichage des messages des participants en direct est positif et entraîne une créativité positive.

⁹ Voir les résultats des débats publics sur le site de l'ERER Hauts de France : <https://www.ethique-hdf.fr/documents/bioethique2018/>

Le choix des personnages est fait par le public présent.

L'anonymisation (via le système) est rassurante.

Le fait qu'aucun verbatim ne subit de contradictions immédiates et est entendu comme important amène la richesse des débats.

La méthode impose une ouverture de sa compréhension de la question. L'importance n'est pas de devoir changer d'avis, mais bien de comprendre que la complexité d'une question amène à devoir accueillir le propos de l'autre afin de construire une dynamique qui respecte toutes les parties prenantes puisque chacune d'elle aura pu donner du sens à la décision qui aura été finalement prise.

Difficultés retenues

La durée : environ 6-8 heures si on veut déployer au mieux toute la force d'une telle rencontre. Peut-être découpée en plusieurs temps avec les deux phases (2-3 h) faites sur deux jours différents.

Maintien de l'attention du public durant la réunion.

Pour maintenir l'attention du public, car la méthode est fatigante, l'animateur doit animer en relevant éventuellement certains verbatim, en apportant une question quand un verbatim n'est pas très clair, en canalisant les participants qui veulent absolument apporter leur concours par oral. Il faut suffisamment stimuler et en même temps laisser le temps à chacun de réfléchir.

Le sujet discuté.

La nécessité d'avoir un langage commun sur des notions qui sont évoquées. La prise de parole d'un, ou d'experts est parfois nécessaires surtout quand le public est très hétérogène. Cependant, la méthode montre sa « robustesse » par la créativité réelle de tous même quand le sujet scientifique n'est pas connu très parfaitement. Les peurs, les risques sont toujours bien identifiés, ainsi que les dérives. Il est possible de proposer la méthode après une réunion d'information sur le sujet à discuter antérieurement (sur une autre réunion) pour que cela soit facilitateur. Les réunions en lycée (terminale ou première) sont toujours réalisées après un temps de préparation par les professeurs des sciences la vie et de la terre, de biologie, de littérature, de philosophie, de physique avec les lycéens.

Le flux des commentaires permanent en visuel.

Ce flux (créativité en visuelle permanente) peut gêner certaines personnes pour se mettre à la place des parties prenantes et réfléchir à partir des différents points de vue. La méthode permet de faire apparaître ou non les verbatim en direct et on peut donc adapter les temps de réflexion personnelle et d'interaction.

Le nombre de personnages discutés.

Le groupe peut être de 4 personnes à plusieurs dizaines. Le nombre de verbatim est évidemment très difficile à gérer si le groupe dépasse 50 personnes. Mais cela n'est pas impossible.

Gérer les verbatim redondants.

En soi, la redondance montre que les mêmes idées sont partagées déjà en fréquence par un grand nombre de personnes. Cela est donc une valeur en soi. Cependant on peut constater qu'une idée isolée peut être d'une très grande importance et qu'elle pourrait être l'idée qui fasse pencher l'avis dans un sens ou dans l'autre si on sait ou non y répondre par des préconisations adaptées.

Canalisation de participants qui veulent prendre la parole.

La méthode peut être envahie par des personnes qui veulent confisquer le débat. En pratique, cela est possible en inondant de messages le mur de SMS. Cela n'empêche cependant pas les autres participants d'envoyer leurs propres SMS. Lors de l'évaluation, il est facile d'observer que certains verbatim sont ultra redondants.

Fiche : Méthode des Prismes (*Prisms method*)

(Bénéfices, Risques, Dérives en différentes situations)

(Benefits, Risks, Drifts, Prisms in different Situations)

(Alain de Broca, 2018)

Exemple1 Bénéfices, Risques, Dérives (morale, éthique, financière, anthropologique...) selon les différents prismes possibles et les situations possibles d'accepter de faire des AMP(PMA) pour des femmes qui n'ont pas de difficultés d'infécondité...

Personnages à étudier : la femme, l'enfant à naître, le père, la société, l'assurance maladie, le clinicien de l'AMP, la parentèle,

Exemple2. Bénéfices, Risques, Dérives (morale, éthique, financière, anthropologique...) selon les différents prismes possibles et les situations possibles d'avoir les données de santé de tous à partir de la connaissance de votre génome disponible et à partir des big data collectionnant tous vos choix et caractéristiques.

Personnages impliqués : la personne, la famille, la société, les assurances - mutuelles, l'employeur, le médecin, les providers des data, ... etc

Cf. voir les résultats des débats publics déjà réalisés sur le site : <https://www.ethique-hdf.fr/documents/bioethique2018/>

Durée minimale complet 2 x 3-4 H .

Méthode en 5 temps

La neutralité de l'animateur est ici totale puisqu'il aide à faire accoucher les participants à leurs propres connaissances.

Phase 1)

(a) **Analyse des personnages impliqués dans la situation à travailler**

Le groupe décrit tous les personnages impliqués par la question

Il définit les personnages qu'il voudra particulièrement étudier

(b) **Déclinaison des messages courts** envoyé par SMS

La déclinaison des connaissances se fait par envoi des messages courts au fil de la mise en situation. Nous utilisons un mur de SMS via un logiciel de transmissions des SMS des Smartphones des participants vers notre ordinateur. Les SMS apparaissent en direct sur l'écran que tous peuvent voir. Cela stimule la créativité, le côté ludique et aussi la dynamique.

(c) **Notations** pour une analyse **Qualitative** des idées évoquées par les verbatim

- ⇒ Validation des verbatim par tous, en donnant une note en fonction de l'importance que l'évaluateur donne à chaque verbatim
- ⇒ Analyse des divergences ou de l'homogénéité des réponses.
- ⇒ Sommation des évaluations de tous les participants pour une présentation des résultats avec travail sur les écarts types et analyse de ces résultats.
- ⇒ Regroupement en thèmes principaux et sous thèmes évoqués par les verbatim

Phase 2)

(d) **Préconisations**

- ⇒ Que devons-nous faire pour mettre en valeur les bénéfices (avantages, intérêts) potentiels ?
- ⇒ Comment faire pour diminuer et au mieux éviter les risques (peurs, problèmes) ?
- ⇒ Comment faire si on doit voter cette proposition pour empêcher les dérives que les citoyens ont mis en exergue ? Mettre en place les systèmes d'évaluation et de veille

(e) **Evaluation** de la mise en place des préconisations. Se donner une échéance temporelle (semaines, mois, années) pour que le travail soit fécond.

Aide pour aider le participant à la recherche à formuler des messages courts

Prismes rationnels de la Méthode des prismes

Chaque citoyen peut décliner ses messages courts en se questionnant de manière analytique en se servant de cette grille de lecture.

Puis - je apporter mon concours à la question sur le plan ...

- **Scientifique**
 - Que sait-on du problème avec les connaissances actuelles sur le plan :
 - Biologique, génétique, informatique, ingénieur, (NBIC)
 - Selon les remises en cause possibles (une connaissance actuelle est parfois contredite au fil des découvertes)
 - et du fait des avancées potentielles.. qu'en attendre ...
 - Quelles normes, quelle normativité : statistiques (simples, multiples)
 - Ex des Mathématiques ou des mathématiques floues.
- **Psychologique**
 - Analyse des aspects psychologiques qui peuvent être mis en difficulté si la réponse à la question est positive ou négative.
- **Juridique**
 - Que disent les textes sur le sujet actuellement... y a t-il déjà des conflits juridiques face à la question ? Qui les a résolu : cour d'appel, de cassation, conseil d'état.. contradictions entre les différents codes (code spécialisé : CSP versus Code civil)
 - Si on change un texte, quel effet domino ?
 - Que connaît –on des textes internationaux ?
- **Economique**
 - Qui est directement impliqué pour le financement ?
 - Quel organisme supporterait les frais ?
 - Quel niveau de prestations financières ?
 - Sécurité sociale, assurance –maladie (quel régime), mutuelle, assurances personnelles, CMU, CMU-C
 - Impact pour la personne, impact pour la société ?
- **Sociologique**
 - Quelle place a le sujet (la personne demandeuse) dans la société ?
 - Quel recours, quelles ressources la personne peut trouver auprès :
 - de l'équipe soignante et chaque soignant)
 - de la famille (de chaque personne de la famille)
 - de la communauté (NOUS) ou communautarisme (VOUS),
 - de la société (IL),
 - des médias (ON)
- **Anthropologique**
 - Quelle place a l'homme souffrant, malade, mourant, migrant, l'étranger, emprisonné dans la cité
 - Dans le passé et actuellement,
 - Quelle vision de l'humain demain ...trans... posthumain ?
 - Quelles stratégies pour vivre en relation malgré les tensions interhumaines
- **Philosophiquement**
 - Les définitions ci-dessous seront-elles modifiées par une réponse positive ou négative à la question posées ?
 - La liberté - L'autonomie - La dignité - l'hospitalité - la pudeur - la confidentialité -
 - Philosophie politique. Quelles sont les théories politiques en jeu dans les réponses données :
 - Utilitarisme, Libéralisme, libertarisme, Conservatisme, TotalitarismeEn quoi la Démocratie peut –elle être bouleversée par les réponses des participants ?
- **Religieux – Théologie – Spiritualité**
 - En quoi les aspects religieux ou de spiritualité peuvent être malmenés par une réponse positive ou négative à la question posée